

Quand il fait le clown, on rit moins bête

Bertil Sylvander a joué à Festi'clown ! à Saint-Avé hier. Le cofondateur et codirecteur du Bataclown a donné un nouveau souffle au genre et a formé des clowns analystes en entreprise.

Il a un nez rouge et une réputation. Bertil Sylvander et son Bataclown œuvrent depuis trente ans à renouveler le genre burlesque, à « ramener le clown au théâtre ».

Il a fait mouche hier à Saint-Avé où il donnait *Le Récital* dans le cadre du festival Festi'clown. Le récit hilarant d'un drôle de musicien qui n'aime de Rachmaninov que le nom, qui fait jouer le public sur le *Titanic*. Qui sait avec une délicatesse et une sensibilité folle décrire et vivre des notes de musique.

Bertil Sylvander dont la « référence est davantage Charlie Chaplin que le clown de Zavatta » est un maître clown avec une approche bien « plus raffinée, plus tendre, plus imaginaire » que le clown de cirque qui tourne en rond dans ses chaussures trop grandes sur la piste.

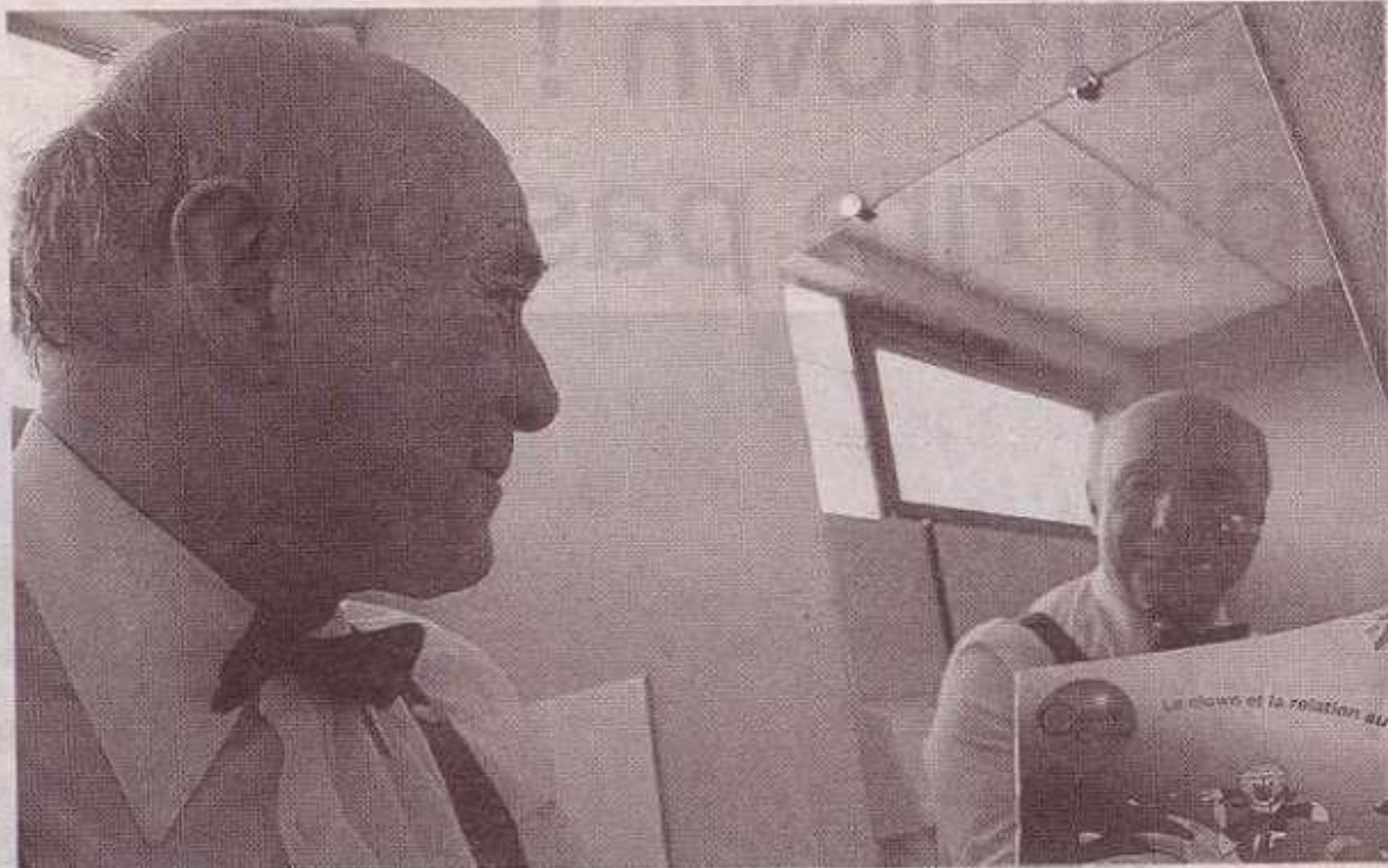
Oui, le clown a toujours un nez rouge, « son masque », un côté un peu lourd. Mais faire le clown est tout un art.

Faire réfléchir en entreprise

L'art d'être un miroir, d'être en connivence avec le public, ce dire la vérité « avec une certaine naïveté. Comme ces mots d'enfant qui ne ratent jamais leur cible ». Le clown de Bertil Sylvander sait dire : « L'amour, ça complique mieux la vie. »

Il n'aime pas la langue de bois, est fragile et « on accepte tout de sa nature ».

C'est certainement pour ces raisons que les neuf clowns analystes



Pour Bertil Sylvander, être clown, c'est avant tout l'art d'être le miroir des émotions.

formés au Bataclown sont les bienvenus dans les entreprises, lors de séminaires et de réunions. Comme à Vannes il y a quinze jours, lors de la présentation aux services de Vannes aggro du programme européen Leader.

« On intervient dans 80 entreprises chaque année en France »,

compte Bertil Sylvander. La clown-analyse est une « aide pour mûrir des réflexions d'entreprises, des modes de communication. L'important est de faire surgir un système et d'amener les gens à y réfléchir ».

Pour des sages-femmes à l'hôpital ou des patrons de succursales, « on écoute, on analyse, on joue des

sketches qui sont les miroirs des dits et des non-dits. Le clown voit tout ça ». Et Bertil Sylvander conclut toujours de la même façon : « L'important est de découvrir le clown qui est en vous. »

Isabelle JOHANCIK.